

Les deux plateaux de la balance

La “Liberté” de l’Esclavage et la Liberté de la Presse

Les démocrates esclavagistes du Kentucky ont mis à sac l'imprimerie d'un journal abolitionniste de Newport, le *Free South*. Après avoir fait le siège de la maison et en avoir enfoncé les portes à coup de poutre, ils ont pénétré dans l'intérieur, ont brisé la presse, enlevé les caractères, en ont promené les débris par les rues et sont allés ensuite les jeter à la rivière.

Ces honnêtes et modérés, pour mettre à exécution leur [razia], n'ont eu à combattre qu'une courageuse femme, la fille du journaliste, [mis] Elennor, qui tenta, mais en vain, de s'opposer à l'invasion de l'imprimerie en lançant du haut de la fenêtre des morceaux de briques aux chevaleresques champions de l'esclavagie.

On ne dit pas que M. Buchanan¹ ait envoyé les soldats fédéraux à Newport pour y protéger la propriété de presse comme il les a envoyés à Harper's Ferry pour y protéger la propriété de chair humaine. Cependant, au point de vue constitutionnel, c'était pour le moins aussi urgent cette fois que l'autre, car si à Harper's Ferry il y avait dix-huit abolitionnistes pour mettre en péril deux mille esclavagistes, à Newport il y avait cent cinquante esclavagistes pour mettre en péril deux abolitionnistes : un homme et une femme...

Cette balance de la Justice, je ne sais ce qu'en pense le lecteur, mais moi j'ai beau m'écarquiller les yeux à chercher l'équilibre, je vois toujours un des plateaux plus haut que l'autre.

Quand donc les peuples comprendront-ils qu'en fait de gouvernement le meilleur ne vaut rien, que le gouvernement c'est Dieu en miniature, que Dieu c'est l'arbitraire et que l'arbitraire c'est la justice à faux-poids ?

[*Le Libéraire, Journal du Mouvement Social*, 2^{ème} année, n° 19, 26 novembre 1859]

¹ Le démocrate James Buchanan, président des Etats-Unis de 1857 à 1861.